

Frissons assurés

Skip Moën, *La Porte des Ténèbres*, roman, Ottawa, L'Interligne, coll. « Cavales », 12 ans et plus, 2001, 114 p.

Mireille Messier

Number 113, Winter 2001–2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41793ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Messier, M. (2001). Review of [Frissons assurés / Skip Moën, *La Porte des Ténèbres*, roman, Ottawa, L'Interligne, coll. « Cavales », 12 ans et plus, 2001, 114 p.] *Liaison*, (113), 40–40.



Skip Moën, *La Porte des Ténèbres*, roman, Ottawa, L'Interligne, coll. « Cavales », 12 ans et plus, 2001, 114 p.

Frissons assurés Mireille Messier

Dès les premières lignes du roman pour la jeunesse *La Porte des Ténèbres*, de Skip Moën, le lecteur se retrouve dans le monde cauchemardesque qu'est devenue la ville de Hull. Des bêtes aussi affreuses que fantastiques gouvernent dorénavant les lieux. Carl, un jeune Hullois, se trouve dans les égouts et essaye frénétiquement d'échapper aux monstres pendant que son monde chavire. C'est dans ces méandres qu'il rencontrera Malka, la gracieuse fille du Gardien de la Porte des Ténèbres. L'adrénaline se fait sentir, autant chez Carl que chez moi. Il me sera impossible de déposer le roman jusqu'à la dernière phrase - une phrase qui est d'ailleurs géniale !

Mot après mot, Moën (un auteur aussi mystérieux que ses histoires) tisse une toile fabuleuse qui enveloppe une histoire charnue et des personnages aussi complexes qu'attachants. Il crée un monde qui rappelle à la fois les meilleurs contes

médiévaux et les hallucinantes gravures d'Escher. Grâce à une plume agile et à un choix de mots scrupuleux, l'auteur réussit le tour de force de nous faire voir, entendre, sentir et même goûter les ténèbres qui se trouvent sous la ville de Hull. Rattachant vaguement son histoire à la légende amérindienne du Lac des Fées, Moën ajoute une touche historique intéressante aux événements. Et s'il était vrai qu'une porte des Ténèbres se trouve sous la ville de Hull ?

La Porte des Ténèbres est le premier roman de la trilogie du Cycle de l'Innommable. Une trilogie qui saura certainement tenir en haleine les jeunes lecteurs avides de suspense et d'émotions fortes.

Originnaire d'Ottawa, Mireille Messier est présidente de l'agence *Petit tapis rouge*, une compagnie qui se spécialise en rédaction et en production télévisuelle pour les jeunes. Elle est aussi l'auteure du recueil de contes *Mirouille raconte...* publié au CFORP.



Skip Moën, *L'Invasion des Ténèbres*, roman, Ottawa, L'Interligne, coll. « Cavales », 12 ans et plus, 2001, 120 p.

Une suite sans bémol

L'invasion des Ténèbres débute à peine quelques heures après la fin du premier tome de la trilogie du Cycle de l'Innommable. Le sort de l'humanité repose entre les mains de Carl, un jeune Hullois dont la mission ultime est de fermer la Porte des Ténèbres, et Malka, l'unique descendante du défunt Gardien de la Porte. Tous deux forment dorénavant l'Armée de la Lumière, de pair avec six adolescents ayant miraculeusement échappé aux griffes des monstrueuses lycanthropes. Une lutte sanglante contre Ughazgoroth, le Prince des Ténèbres, une stryge de la caste des serviteurs de l'Innommable, se trame. Le temps est précieux car, déjà, Hull tombe en ruine !

Dans ce deuxième volet, les jeunes lecteurs retrouveront avec plaisir (ou avec horreur ?) les personnages du premier tome, ainsi que plusieurs nouveaux protagonistes. La lecture de *L'invasion des Ténèbres* est aussi captivante que celle du volet

précédent et me confirme à quel point l'histoire se prête bien à la formule de la trilogie. L'auteur, Skip Moën, transige d'un volume à l'autre adroitement et offre aux lecteurs plusieurs intrigues et revirements inattendus. Le rythme est un peu différent, mais le style des deux récits ne détonne aucunement. Certes, la violence qui y est représentée peut sembler choquante, mais elle n'est gratuite à aucun moment. J'oserais dire qu'elle est indispensable au contexte dantesque du conte, et devient un élément omniprésent, personnifié.

À la fin du tome, plusieurs portes restent entrebâillées (littéralement !) et laissent présager une suite saisissante en conclusion à la trilogie du Cycle de l'Innommable. Moën saura-t-il orchestrer un dernier épisode qui sera à la hauteur des deux premiers volumes ? Je l'espère et j'attends fébrilement la conclusion de cette étonnante légende moderne.